

Projet de développement alpha : des candidats et un Jury de choix

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'épreuve d'admissibilité en langue française des futurs animateurs CEDAF*. Malou, Jacques, Geneviève, Françoise, Jean-Pierre et M. Kpoda, jury de l'épreuve, ont mis en place, sur la demande de Jeanne, un test pertinent permettant d'évaluer les candidats. L'entretien dure une demi heure et se compose de trois étapes, matérialisée par trois jurys. Les candidats, qui viennent parfois de loin, sont testés sur leur expression orale française, leur motivation, leur esprit pédagogique ainsi que sur leur expression écrite.

12 candidats sont présents. Dès leur arrivée, Monsieur Somda définit clairement l'attente du jury et les ambitions de la Cidi «tout le monde ne sera pas retenu, seuls les cinq meilleurs seront pris [...] Nous voulons des gens convaincus. Nous cherchons des jeunes qui veulent faire avancer les choses. A la Cidi on vient surtout avec l'esprit d'aider les autres».

Geneviève explique ensuite le déroulement de l'épreuve et rassure les candidats à la mine inquiète, assis face au jury dans la salle de réception de la Cidi. C'est au tour du premier candidat, Anastase Somé. Celui-ci vient de Touri, un village de brousse situé à 35km de Dissin. Jeune, a première vue réservé, il détient pourtant une expérience recherchée pour la formation : «Je suis président d'une association de jeunes au village. La-bas, nous n'avons pas assez de gens pour mobiliser la jeunesse, pourtant nous sommes ceux qui peuvent aider les personnes fatiguées à cultiver» nous explique-t-il. Il marque un point, l'esprit CEDAF* est là.

Au fur et à mesure que les candidats passent, les jurys ajustent leurs questions. Certains candidats sont difficiles à évaluer car ils ne s'expriment pas en français. Jeanne se propose de traduire en Dagara le test, mais déjà leur chance se réduit; la formation CEDAF se fera en français et requiert un bon niveau dans cette langue.

Les candidats qui ont passé l'entretien attendent patiemment sur un banc, derrière le bâtiment, certains fument une cigarette pour se détendre. «J'ai trouvé ça abordable, nous ne sommes pas traumatisés» livre un jeune homme en riant. «Avant je connaissais seulement la Cidi de nom, aujourd'hui, je suis content de découvrir ses bâtiments, j'espère être retenu» nous confie Anastase. «Si c'était le cas, j'aimerais que les autres passent devant pour que la pauvreté sorte de notre village» ajoute-t-il.

Il est déjà midi, la session prend fin. Le jury, après un léger débriefing, est plutôt satisfait du déroulement de l'exercice et du niveau global des candidats. Un choix reste à faire. Aidés de Monsieur Kpoda, conseiller pédagogique burkinabé habitué aux formations alpha, les bénévoles d'Ad3a retiendront six candidats pour participer à la formation d'animateur alpha CEDAF.

CEDAF* : Le CEDAF est un projet de développement appuyé sur l'alphabétisation qui permet à chaque apprenant de construire un projet. Ce type de formation existe déjà au Burkina et a démontré son efficacité. En 2008, la Cidi, avec un partenaire français, avait commencé leur implantation dans 3 villages autour de Dissin : Ouessa, Forotéon et Dakolé. Pour des raisons extérieures, ce projet n'a donné suite. Aujourd'hui, c'est avec le partenaire Ad3A que la Cidi travaille à mise en place de 5 CDAF. D'autres suivront, nous l'espérons.

Marine